

# *Croire encore et toujours...*

*Note : Afin de respecter une certaine confidentialité, les noms ont été modifiés.*

Juin 2014. Ça sent la fin de l'année à l'école Mgr-Feuiltault. Les premières chaleurs ont fait leur apparition et chaque classe, fenêtres et porte ouvertes, tente de faire provision de fraîcheur pour l'après-midi qui sera assurément étouffant. Mes 25 élèves, tous très affairés devant leur ordinateur, mettent la dernière touche à leur diaporama sur le Canada qu'ils présenteront lors des prochains jours.

Dans le brouhaha incessant, je crois soudain entendre un message. Haussant la voix, je m'interpose :

-On s'arrête un instant! Tout le monde, on baisse le ton!

-M. Bernard, il y a un jeune homme prénommé Louis-Pierre qui aimerait vous voir à l'entrée, m'annonce à l'interphone, Mme Line, la secrétaire.

-Louis-Pierre !?!... D'accord, j'arrive.

Après mes recommandations d'usage aux élèves sur la bonne conduite à adopter en mon absence, je me rends au secrétariat.

Quelque peu décontenancé, je marche dans le corridor en me répétant sans cesse Louis-Pierre, Louis-Pierre... Ce prénom peu commun me rappelle pourtant quelqu'un, mais qui?

Puis, tout bascule et je revois instantanément le jeune élève de 5<sup>ème</sup> année qui m'était arrivé 6 ans plus tôt en août 2008.



La journée était idéale pour la rentrée de l'année 2008-2009 ; pas trop chaude, fraîche même. Après l'accueil habituel sur la cour, les élèves faisaient leur entrée un après l'autre dans ma classe, au local 112. Certains esquissaient un sourire timide, d'autres se dépêchaient d'aller s'asseoir à côté d'un ami retrouvé, quelques-uns semblaient indifférents et... cet élève à l'allure frêle, de taille plutôt petite, cheveux et yeux bruns, au sourire franc et confiant qui, contrairement aux autres, se présente devant moi, les yeux rieurs et moqueurs tout à la fois.

-Bon... Bon... Bonjour M. Ber...Ber...nard! Je m'ap...m'appelle Louis-Pierre et je...je...je... suis con... con...tent d'être dans...dans...dans votre classe.

-Merci Louis-Pierre! Comme c'est gentil! Je te souhaite une bonne année, lui dis-je avec empressement, réalisant du même coup qu'il semble affligé d'un léger bégaiement.

Avec un magnifique sourire, il se rend au dernier bureau disponible dans la deuxième rangée et, comme tous les autres élèves, y place ses livres et effets personnels, le referme et s'assoit.

Je fais mon laïus habituel, souhaitant la bienvenue à tous mes nouveaux élèves tout en leur précisant qu'à partir de maintenant, peu importe leurs capacités, faiblesses ou problèmes, ils occupent tous et toutes une place égale dans mon cœur. Je les invite du même coup à partir leur année du bon pied et, s'ils ont eu des problèmes lors des années antérieures, à repartir sur des bases nouvelles avec effort et enthousiasme.

-Tout le monde a droit à une deuxième chance, que je leur rappelle.

Comme à chaque année, je demande à chaque élève de se présenter : nom et prénom, nom de leurs parents et une habileté qu'il possède. Chacun s'exécute et je commente, questionne, clarifie. Louis-Pierre est dans l'avant dernière rangée et j'appréhende quelque peu sa propre présentation en repensant à son bégaiement. Du coin de l'œil, je le vois effectivement se tortiller... et son tour arrive.

-Je...je...je m'appelle Louis-Pierre Si...Si...Si... moneau.

Cédric, son voisin, se retourne, l'air moqueur, espérant sans doute se trouver des alliés pour rire un bon coup. Je lui jette un regard noir et il reprend son sérieux.

-Mes pa...parents sont Julie Miller et Clé... Clé... Clément Simoneau. Je suis bon à l'or... l'or... l'ordinateur, conclut-il avec un grand soupir.

Ouf! me dis-je intérieurement.

Les présentations terminées et repensant à Louis-Pierre, j'informe mes élèves que dans ma classe, le respect est primordial : respect des adultes, des pairs et surtout respect de soi. Je ne permets pas les surnoms ni les remarques négatives ou blessantes sur les autres ou sur soi. Je leur annonce, conséquemment, qu'ils devront me vouvoyer et m'appeler M. Bernard. Ces précisions faites, la journée se poursuit et... se termine bien.

Les jours suivants, Louis-Pierre m'arrive à chaque matin avec son beau sourire et ses salutations chaleureuses. Malgré son handicap, il participe beaucoup et lève la main régulièrement pour donner une réponse, commenter ou questionner. Son enthousiasme fait plaisir à voir et, même si parfois il bloque et bégaié, il persévère... malgré les demi-sourires de quelques-uns. Peu à peu, il en vient à ne presque plus avoir d'hésitations. Je remarque même qu'il discute sans difficulté avec ses amis lors des récréations.

Avec le temps, je constate qu'il éprouve tout de même des problèmes d'apprentissage malgré son excellente écoute et sa participation. Une première rencontre à ce sujet est d'ailleurs prévue le 12 septembre avec sa maman, l'orthopédagogue et Louis-Pierre. Le papa s'étant présenté seul à la réunion d'informations des parents en début d'année, ce sera pour moi l'occasion de connaître la mère, me dis-je.

À 15:30, la maman arrive avec Louis-Pierre. Tout de suite, je remarque la grande fatigue qui semble accabler la mère, grande, frêle, les cheveux courts et le visage émacié. Je remarque surtout l'écart important entre leurs expressions faciales; la mère fatiguée, presque éteinte et Louis-Pierre avec son grand sourire habituel. J'apprends, en cours de réunion, que les deux petites sœurs, rapprochées en âge, amènent beaucoup de travail à la maman qui semble épuisée. Conséquemment, le fait de devoir se pencher sur les difficultés académiques de son aîné ne l'enchantent guère et son attitude passive, presque désintéressée transparait tout au long, créant un climat lourd qui, peu à peu, assombrit l'humeur et l'enthousiasme de Louis-Pierre.

Au fil de la rencontre, je jette des regards à Mme Sylvie, l'orthopédagogue, et elle comme moi réalisons que nous devons probablement travailler fort pour compenser le manque d'appui apparent.

Nous faisons quand même la nomenclature des moyens mis en place pour aider Louis-Pierre, donnons quelques trucs et recommandations, mais l'écoute et la collaboration n'y sont plus. La maman se lève, nous remercie et quitte avec son fils, les épaules en bouteille et la tête basse. Pour la première fois, Louis-Pierre sort de la classe sans me saluer...

Le lendemain, malgré tout, il me revient de bonne humeur et plutôt bien disposé. Au fil de la journée, son enthousiasme croît et il quitte en me disant qu'il va beaucoup étudier pour la deuxième récitation de leçons prévue pour le lendemain. Il prédit même qu'il fera beaucoup mieux que le 66% obtenu à la première.

Dimanche, jour de correction des leçons; je me garde le cahier de Louis-Pierre pour la fin, espérant de tout cœur un magnifique résultat... mais il n'obtient qu'un faible 57%.

Le jour suivant, alors que je remets les cahiers, Louis-Pierre arrive confiant pour prendre connaissance de sa note, mais déchanté rapidement et son sourire s'efface aussi vite. Je m'empresse de le féliciter pour les efforts faits et lui assure qu'il fera mieux la prochaine fois. Il grimace un faible sourire et retourne lentement à sa place.

Tout au long de l'étape, les notes varieront peu malgré tous les efforts faits par Louis-Pierre. Il en sera de même pour les tests et évaluations et il terminera avec un faible 55% en lecture, 55% en écriture, 58% en math et 60% en histoire et géographie. Sa situation n'est pas rose, mais l'enthousiasme est toujours présent. De mon côté, je me suis assuré de préserver son moral et son estime de soi en soulignant le moindre progrès, l'effort constant et en mettant moult commentaires positifs sur chacun de ses tests... en l'absence de quelque encouragement écrit que ce soit de ses parents.

Me remémorant ma première rencontre avec sa mère, j'appréhende quelque peu la remise du bulletin en novembre.

Le jour fatidique arrive et la maman, visiblement très fatiguée et les traits tirés est présente, cette fois avec les deux sœurs de Louis-Pierre. Elle m'apprend qu'elle n'avait pas le choix de les amener avec elle étant puisque le père était au travail et qu'elle n'avait pas de gardienne. Je leur souris et les invite à se choisir un livre dans la bibliothèque de la classe afin d'aller le lire dans le corridor durant la rencontre avec Louis-Pierre et sa mère. Leur choix fait, les sœurs quittent et nous nous installons près de mon bureau.

Je commence en demandant à Louis-Pierre s'il a un beau bulletin. Avec son enthousiasme habituel, il me répond :

-Oui, plutôt beau... j'ai travaillé fort.

-Si les notes allaient en fonction des efforts, il serait en effet magnifique, lui dis-je. On va regarder ça ensemble.

J'ouvre le bulletin et je commence l'énumération des notes obtenues. Le visage plutôt impassible de la maman s'obscurcit et je la vois qui regarde de temps à autres son fils avec un air inquiet et triste. Je m'empresse de relativiser tout cela, prétextant que c'est le premier bulletin, qu'il y a toujours une phase d'adaptation et qu'avec les efforts de son fils, ça ne pourra que s'améliorer. Rien n'y fait et elle semble plus déçue que jamais.

De son côté, Louis-Pierre n'en mène pas large. Affaissé sur sa chaise, la tête basse, il est lui aussi amèrement déçu bien conscient de sa situation et de la peine qu'il cause à sa mère de surcroît.

-C'est pas très encourageant tout ça, vous savez, me lâche-t-elle.

-Possible, mais il n'y a pas que les résultats à considérer.

Et j'enchaîne en énumérant toutes les choses positives que j'ai notées sur son fils : sa politesse, sa participation, son enthousiasme, son bonheur manifeste de venir en classe, son équilibre, sa bonne entente avec tous...

Du coin de l'œil, je vois Louis-Pierre qui se redresse un peu et qui regarde, plein d'espoir, sa mère... qui ne semble pas plus impressionnée pour autant.

-Louis-Pierre, peux-tu sortir quelques minutes? Je dois parler seul à seul avec ta mère.

Quelque peu surpris, il obtempère néanmoins.

-Mme Miller, je comprends, jusqu'à un certain point, votre déception, mais ce que Louis-Pierre a besoin actuellement, ce sont des encouragements et du support. Vous avez sûrement remarqué que je mets des commentaires et encouragements sur chacune de ses évaluations parce que, compte tenu de ses efforts, ils sont largement mérités. De votre côté, vous signez sans ajouter quoi que ce soit. Louis-Pierre a obtenu un

magnifique 85% pour sa présentation orale et je n'ai rien vu de plus que votre signature sur son évaluation. Ses notes pourraient assurément être plus belles, mais ce qui est important à ce stade-ci, c'est de préserver son estime de soi et de lui permettre ainsi de garder son bel enthousiasme. Ce qui serait vraiment désolant, encore plus que ses faibles notes, c'est qu'il se décourage et abandonne. Aussi, j'aimerais que vous y pensiez et que, de temps à autre, vous écriviez un petit mot d'encouragement sur ses tests et dans ses leçons. Est-ce que je peux compter sur vous?

Sans répondre, la maman se lève, sourit tristement pendant que je l'accompagne à la porte. Dans le corridor, la bonne humeur est revenue et je vois Louis-Pierre qui s'amuse à lire avec beaucoup d'intonation, un livre à ses deux petites sœurs.

La deuxième étape s'amorce à peine que c'est déjà l'heure de la première leçon de l'étape. Louis-Pierre ne m'est pas revenu trop amoché de sa rencontre de remise de bulletin et l'enthousiasme est toujours vif. Comme en début d'année, il m'annonce en fin de journée que demain, il aura une très belle note dans sa leçon.

-Je te le souhaite mon Louis-Pierre, lui dis-je, espérant qu'une belle surprise nous attendra à la remise des leçons.

Le lundi suivant, comme toujours, nous débutons la semaine par la remise des cahiers de leçons. Je les remets un à un soulignant les progrès de chacun ou les améliorations à apporter jusqu'au moment où j'arrive au cahier de Louis-Pierre. Je fais une pause, la classe devient silencieuse.

-Depuis le début de l'année, il y a un élève dans notre classe qui travaille particulièrement fort, qui participe constamment et qui ne lâche jamais : c'est un bel exemple à suivre. J'aimerais, ce matin, qu'on se lève pour applaudir cet élève qui obtient sa première note en haut de 80%, Louis-Pierre Simoneau: 83% !!

Un tonnerre d'applaudissements l'accueille alors qu'il arrive presque à la course et fier comme un paon pour prendre son cahier que je retiens un bref instant.

-Tourne-toi et regarde toute l'appréciation que tu mérites par tes efforts. Bravo et continue!

Il prend son cahier et le tient bien haut en retournant à sa place tout sourire.

Le lendemain, à leur arrivée, les élèves me remettent leur cahier signé et, pour plusieurs, commenté par les parents. Ils débutent en éducation physique, ce qui me laissera tout le temps nécessaire pour les vérifier. J'ai particulièrement hâte de voir si mon message à la mère de Louis-Pierre a porté et si elle ou son papa a écrit un petit mot d'encouragement. J'ouvre son cahier qui est effectivement signé, mais sans la moindre trace de commentaire. J'inspecte minutieusement les deux côtés de page, mais il n'y a rien d'autre que la signature à côté de mon long mot de félicitations.

Amer, je ferme lentement le cahier, imaginant la déception qu'a dû ressentir Louis-Pierre en voyant que ses parents n'avaient rien écrit.

À son retour en classe, je questionne Louis-Pierre qui ne semble pas plus affecté que ça et qui m'explique que sa mère devait s'occuper de ses sœurs pendant que son père avait une réunion...

En décembre, malgré quelques insuccès, il reste positif et redouble d'ardeur. À Noël, il m'offre une carte dans laquelle il a griffonné sans fautes ***Bonnes vacances de Noël. Amuse-toi bien avec ta famille. À l'année prochaine.*** Contrairement à toutes les autres cartes reçues, il n'y a pas de message des parents. J'imagine Louis-Pierre, dans sa chambre, s'appliquant à écrire son message sans erreur et sa carte ne prend que plus de valeur. Je l'ai d'ailleurs conservée.

L'étape avance et après les vacances de Noël, débute une période plus intense de tests et d'évaluations en vue de la remise du bulletin de fin février. Louis-Pierre fait tout ce qu'il peut pour s'améliorer : il participe, pose des questions, reste parfois aux récréés pour clarifier certaines notions lorsqu'il ne comprend pas, assiste à chacune des périodes de récupération en mathématique le midi, il étudie en rentrant le matin en plus de l'étude assurément faite à la maison, ses devoirs sont faits...

Malgré tout, ses progrès sont faibles et les notes sont à l'avenant : 60% en lecture, 55% en écriture, 63% en math et 65% en histoire et géographie. Pas de quoi pavoiser, mais on garde le cap. Mme Sylvie, l'orthopédagogue, me souligne son bon travail et son attitude exemplaire lorsqu'elle le rencontre et je m'empresse de le féliciter.

Une semaine avant la fin de l'étape, je remets aux élèves une situation d'écriture et celle de Louis-Pierre n'est pas une réussite : un faible 50%. Il est évidemment déçu et à son regard, je me doute qu'il appréhende de la faire signer par ses parents...

Le lendemain, il me la remet accompagnée d'une lettre. Après la récré, lors de ma période libre, j'en fais la lecture. Sa mère y exprime sa vive déception, son inquiétude, sa tristesse et son amertume face au dernier résultat de Louis-Pierre. Plus encore, elle se dit découragée, démunie et terriblement déçue de son aîné. Le ton de la lettre est à la fois défaitiste et d'une grande tristesse.

Lors des jours suivants, je la relis à quelques reprises, cherchant à comprendre et, attristé et déçu devant tant de pessimisme, je décide de lui répondre.

*Février 2008*

*Bonjour Mme Miller,*

*J'ai lu et relu votre lettre qui a occupé une bonne partie de mes pensées ces derniers jours (ce n'est pas un reproche, en passant). Vous y exprimez votre insatisfaction, votre inquiétude face aux lents progrès de Louis-Pierre et surtout une grande tristesse qui m'a ému, mais que je ne partage pas.*

*Il est vrai que Louis-Pierre progresse lentement (d'après vous, peu ou pas) et que, compte tenu du temps et des efforts consacrés, les résultats peuvent paraître faibles pour ne pas dire décourageants. Mais l'école, c'est un peu plus que des résultats.*

*Louis-Pierre ne réussit pas bien à l'école, c'est un élève en difficulté. On a 2 choix face à cette situation: on l'abandonne à ses difficultés ou on l'aide et le supporte du mieux qu'on peut, ce que vous faites, avec les ressources que vous avez et ce que l'école fait avec les ressources qu'elle a.*

*Tout comme vous, je suis bien conscient des lacunes de notre système d'éducation et tout comme vous, j'aimerais faire plus. À chaque année, nous, les enseignants, les orthopédagogues et la direction, nous questionnons à ce sujet, cherchant à chaque fois la formule miracle qui ferait en sorte qu'il n'y aurait plus d'élèves en difficultés et que tous les élèves réussiraient. Nous essayons des nouvelles techniques, des façons de faire (surlecture, lecture guidée, etc.) qui ont donné certains résultats. Pour quelques élèves, ça fonctionne et pour d'autres, non. Qui peut savoir ce qui se passe dans la tête d'un enfant? Qui peut expliquer avec certitude le mécanisme d'acquisition de ses connaissances?*

*Louis-Pierre éprouve des difficultés et on peut se désoler de cet état de fait, mettre le focus sur sa désespérante situation académique. On peut aussi, sans oublier ses difficultés, regarder "ailleurs" et voir le bel être qu'est votre enfant.*

*Louis-Pierre est un enfant équilibré, honnête et travaillant. C'est un garçon poli qui est toujours de bonne humeur et qui m'arrive toujours le matin avec son beau «Bonjour M. l'enseignant !». C'est un enfant sociable qui s'entend bien avec tous (je ne me rappelle pas l'avoir vu en conflit avec qui que ce soit), qui parle à tout le monde sans jamais dénigrer personne. C'est un beau garçon qui, sans doute, brisera quelques cœurs lorsqu'il sera au secondaire. C'est un élève qui a le sens de l'humour, qui aime taquiner, partant toujours le dernier, le midi, pour me narguer un peu avant d'aller dîner. C'est un enfant optimiste qui garde une belle fraîcheur face à la vie. C'est aussi et surtout un enfant très courageux, sans doute plus courageux que vous et moi réunis.*

*Malgré ses difficultés, il ne rechigne jamais devant l'ouvrage et, entre vous et moi, ça prend une bonne dose de courage pour soir après soir abattre tout l'ouvrage qu'il a à faire tout en sachant que les bons résultats ne seront peut-être pas au rendez-vous et qu'il devra, malgré tout, recommencer le lendemain. Ça en prend du courage pour lever la main et prendre la parole en classe, malgré son bégaiement et, parfois, les sourires en coin des autres élèves. Pourtant, il le fait et le refait à chaque jour, recommençant et cherchant malgré tout à s'améliorer, malgré les difficultés, malgré le travail supplémentaire que cela exige et ce, à 11 ans seulement.*

*Tout comme vous, je m'inquiéteraï si Louis-Pierre refusait de travailler ou s'il se décourageait, s'il arrivait en classe ou à la maison de mauvaise humeur, s'il était dépressif, pessimiste face à ce qu'il vit ou tout simplement s'il détestait l'école. Fort heureusement, ce n'est pas le cas et il maintient le cap.*

*Son optimisme et sa joie de vivre font plaisir à voir et c'est ça que je choisis de regarder parce que l'école c'est aussi la vie avec tout ce que ça prend de belles qualités pour l'affronter, et, je peux vous l'affirmer, de ce côté-là, il a une bonne avance sur bien d'autres élèves qui réussissent mieux que lui actuellement.*

*L'évaluation faite par le psychologue, révèle que Louis-Pierre doit et devra toujours travailler fort pour réussir, ce qu'il semble faire de bonne grâce actuellement. Conséquemment, il ne faut pas s'attendre à des notes de 80 ou 90 %, malgré ses efforts. Il en aura, bien sûr, mais ce seront sans doute des exceptions.*



*En ce moment, je crois que vos attentes face à lui sont trop élevées et peuvent, à la longue, conduire à un décrochage de sa part. Votre enfant a dépassé sa moyenne de leçons, réjouissez-vous! Il a obtenu 70 % à son test de math, fêtez ! Il a eu 80 % à son examen de lecture, sortez le champagne ! Ce dont il a besoin, à ce stade-ci, c'est de support et de reconnaissance des efforts qu'il fait. J'ai un petit reproche à vous faire: j'ai regardé toutes les évaluations de Louis-Pierre et toutes ses leçons depuis le début de l'année et je n'y ai vu que 2 rares commentaires sur ses résultats. Pourtant, il devrait y en avoir à chaque fois : des félicitations quand sa note est respectable (comme ça l'était hier dans son test en histoire et géographie: 34/35) et des notes d'encouragement quand elle l'est moins... parce qu'il les mérite avec tout le travail qu'il fait. Peut-être lui dites-vous, mais écrivez-le ! Comme vous le dites si bien au début de votre lettre " Les paroles s'envolent, mais les écrits restent".*

*Mme Miller, je vous convie vous et Louis-Pierre, à un rendez-vous dans...10 ans soit en février 2018. C'est à la fois loin et tout près. Je suis sûr qu'à ce moment-là vous n'aurez pas à rougir de ce que votre enfant sera devenu surtout si vous avez cru en lui et si vous l'avez encouragé, supporté dans tout ce qu'il aura fait, malgré ses difficultés et échecs.*

*Je garderai un exemplaire de cette lettre et j'espère que vous en ferez autant. Peut-être pourrons-nous la relire ensemble...*

*Je termine en vous posant une devinette: Qu'ont en commun Napoléon Bonaparte, Charlemagne, Louis Pasteur, Thomas Edison, Albert Einstein et Walt Disney ? Ce sont tous des hommes célèbres qui ont eu un parcours scolaire difficile et qui ont, ma foi, pas si mal réussi! Sans doute que ces personnalités ont dû faire le désespoir de leur mère et lui causer bien des inquiétudes, mais ils ont trouvé leur voie et ont réussi. Je ne dis pas que Louis-Pierre deviendra quelqu'un de célèbre, mais il réussira sûrement sa vie parce qu'il a de belles qualités pour y parvenir et c'est ça que je veux que vous reteniez, même si actuellement ça peut vous paraître quelque peu incertain.*

*Merci !*

*Bernard Audet*

Afin de me valider et avant de la remettre à sa maman par l'entremise de Louis-Pierre, je la fais lire par ma directrice qui me donne son plein accord. En fin de journée, je remets la lettre cachetée à Louis-Pierre en lui donnant comme mission de la remettre en mains propres à sa mère.

Cette nuit-là, je dors mal, anticipant une mauvaise réaction de la mère, allant même jusqu'à regretter de lui avoir écrit cette lettre.

Le lendemain, Louis-Pierre m'arrive avec sa bonne humeur habituelle et je m'empresse de lui demander s'il a bien rempli sa mission.

- Oui, oui, M. Bernard!
- Et qu'a-t-elle dit ?
- Je ne sais pas, je devais aller me coucher.

Les jours suivants passent sans aucune réaction ou nouvelle de la mère ou du père et j'en viens à presque l'oublier, occupé que je suis à compléter adéquatement l'année qui file avec mes élèves.

Les mois passent toujours sans nouvelle des parents et arrive la fin d'année. Avec sa belle détermination et son travail constant, Louis-Pierre parvient à obtenir des résultats acceptables pour lui sauf en écriture, sa bête noire :

Lecture : 65%

Écriture : 55%

Mathématique : 65%

Avec de telles notes, je sais que son classement pour l'an prochain sera étudié et discuté longuement lors de la rencontre de pré classement avec ma directrice et l'orthopédagogue.

Le matin de l'avant-dernière journée de classe, j'annonce aux élèves que je leur remettrai leur bulletin final aujourd'hui. Avant de sortir pour la récré du matin, je préviens Louis-Pierre qu'il doit rester, car je veux lui parler. Inquiet et tendu, il se présente à mon bureau. J'étale son bulletin et lui montre les notes obtenues.

Craignant sans doute la réponse, il me demande timidement:

- Est-ce que je vais aller en 6<sup>e</sup> l'an prochain?
- Louis-Pierre, tes notes ne sont pas très fortes et je ne suis pas sûr que tu puisses réussir en 6<sup>e</sup> l'an prochain... mais tu as travaillé tellement fort que je t'y envoie tout de même.

Fou de joie, il se lève, saute partout en criant et riant comme un fou! Je le laisse exprimer son bonheur et son contentement avant de reprendre :

-Attention Louis-Pierre! que je m'empresse de lui dire. Si ce sont tes efforts et ta bonne attitude en classe qui t'ont permis de graduer, tu devras garder la même recette pour progresser et réussir l'an prochain.

Avec son grand sourire habituel, il me répond, avant de déguerpir:

- Je vous le promets, M. Bernard !

Lors de la dernière journée, avant le départ pour les vacances, il vient me faire ses adieux et je lui demande :

-Puis, est-ce que ta maman était contente finalement?

-Elle était surprise et a souri.

-Super! Passe de belles vacances, tu les as bien méritées!

-Vous aussi M. Bernard! Je vais revenir vous voir l'an prochain.



L'année suivante, alors que j'accueille mes nouveaux élèves sur la cour, j'entends un tonitruant ***Bonjour M. Bernard!***

C'est mon fidèle Louis-Pierre, tout sourire, qui, comme promis, vient me saluer. Nous bavardons quelque peu et il s'empresse de rejoindre son nouveau groupe de 6<sup>e</sup> année et son enseignante. Toute l'année, il gardera cette habitude de revenir me voir de temps à autre, surtout pour m'annoncer de beaux résultats obtenus particulièrement en français. Il réussira sa 6<sup>e</sup> année et complétera son parcours au primaire pour accéder fièrement à la polyvalente comme ses camarades.



Perdu dans mes souvenirs, j'arrive finalement dans le hall d'entrée où un Louis-Pierre format géant, souriant et fier m'attend.

-J'ai réussi, M. Bernard, j'ai réussi! me claironne-t-il en brandissant à bout de bras un document qu'il s'empresse de me montrer. C'est son diplôme d'études secondaires.

À la fois ému et fier de lui, je lui serre la main tout en le félicitant chaleureusement.

-Bravo Louis-Pierre! Je suis tellement content pour toi. Tu as travaillé fort et tu n'as jamais lâché. Tu as aujourd'hui ta récompense. Félicitations!

-Merci d'avoir cru en moi, me répond-il.

Il m'informe qu'il veut faire des études en foresterie au cegep et qu'il va continuer de travailler fort.

Une dernière poignée de main et il quitte. Je le regarde partir, la posture assurée et les épaules droites, signes évidents d'une confiance en soi affirmée. Je souris et me dépêche de rejoindre mon groupe.



Quelques années plus tard, à l'été 2016, alors que je suis attablé avec ma conjointe à une table extérieure, près de la piste cyclable, je vois passer un jeune couple en patins à roues alignées. Le garçon s'arrête soudainement et crie : *M. Bernard!?!... Bonjour M. Bernard!*

C'est Louis-Pierre, toujours aussi exubérant, qui s'empresse de me présenter sa copine. Après les avoir salués, je m'informe de ce qu'il devient. Il m'apprend qu'il a délaissé la foresterie pour l'administration et...qu'il continue toujours de travailler fort.



En février 2018, je me rappelle l'invitation faite à la mère de Louis-Pierre 10 ans plus tôt. Je retrouve sur ma clef USB la fameuse lettre et je la relis, encore chamboulé. Je l'imprime, retrace l'adresse des parents dans mon cahier de classe de 2008 que j'avais conservé et l'expédie espérant enfin une rencontre avec elle et son fils pour parler de ce que Louis-Pierre est devenu, pour savoir surtout si elle est finalement fière de lui, comme je le lui avais souhaité. Mauvaise adresse, déménagement, lettre perdue ou simplement refus de renouer avec un passé douloureux, je ne le saurai jamais... Aucune réponse ne m'est venue.



En 2023, nouvellement retraité depuis un an, j'apprends que Louis-Pierre est gérant d'un commerce local. Je ne peux m'empêcher d'être à nouveau fier de lui comme j'aurais tant souhaité que sa mère le soit alors qu'il faisait, avec courage et beaucoup d'efforts, sa 5<sup>ème</sup> année dans ma classe. Repensant à ce qu'il est devenu, je réalise, une fois de plus, la chance que j'ai eue de pratiquer le métier d'enseignant, un métier pas toujours facile, exigeant, mais tellement gratifiant. Je réalise surtout l'importance d'avoir cru encore et toujours en ces petits humains qui m'étaient confiés à chaque année, permettant ainsi que parfois, de petits miracles se produisent.

***Bernard Audet***